

JÉRÉMIE 30-31 et 37-38

LAMENTATIONS chapitre 5

Cette étude couvre deux passages du livre de Jérémie, ainsi que le chapitre 5 des Lamentations, livre distinct dans la Bible, parfois appelé "Lamentations de Jérémie", mais qui n'est pas de lui.

JEREMIE 30- 31

Le chapitre 30 fait partie, dans certaines bibles, avec les chapitres 31, 32 et 33, d'un ensemble que l'on appelle le livre de la Consolation. On peut faire le rapprochement de ce nom avec celui, identique, qui est donné à la seconde partie du livre Isaïe à partir du chapitre 40.

Il s'agit dans ces chapitres de montrer que, malgré les pertes subies, malgré l'impression que le Seigneur s'est détourné de son peuple à cause de ses fautes (fautes individuelles, fautes collectives), le Seigneur reste aux commandes; et que, malgré l'événement dramatique qu'est la perte de la terre, de la ville (Jérusalem) et du Temple (qui a été détruit), un retour aura lieu, et que ce retour sera une véritable restauration. Le "reste", trouvera des alliés pour l'aider à reconstruire le Temple, le culte sera à nouveau célébré, la terre donnera du fruit (ce qui est le signe que le Seigneur est présent) et surtout une nouvelle alliance sera faite entre le Seigneur et son peuple. Il ne s'agira plus d'une alliance manifestée dans la chair (circoncision), ou d'une présence dans le Temple au moment des sacrifices et des fêtes, mais d'une alliance avec chaque individu, d'une alliance qui sera comme scellée dans le cœur de ceux qui seront revenus. Cette présence est déjà annonce du don de l'Esprit Saint qui, lui, réalisera parfaitement ce qui est annoncé ici.

CHAPITRE 30.

Ce chapitre contient un certain nombre d'oracles (de promesses) faites à Juda, à tout Israël (ce qui évoque la première déportation, celle du royaume du Nord), du revirement du Seigneur vis à vis de ce peuple adultère, mais aussi de la promesse d'un châtement pour les envahisseurs. Le peuple choisi reste le peuple élu, Dieu ne se dédie pas de ses promesses.

Versets 1-4. Le Seigneur s'adresse à Jérémie et lui demande de rassembler dans un livre les paroles qui lui ont été adressées, paroles qui évoquent le retour des captifs dans leur pays.

Versets 5-9. Ces versets d'adressent à Juda, qui a subi et qui va subir une nouvelle invasion des Babyloniens. Le malheur vécu est traduit par l'image d'hommes hurlant leur douleur comme des femmes en train d'accoucher. Mais un peu comme pour un accouchement cette douleur prendra fin et le peuple sera délivré de son oppresseur. L'unité entre Juda et le Royaume du Nord sera restaurée et un descendant de David en sera le roi.

Dans la réalité, les choses seront loin d'être aussi simples (voir les livres d'Esdras et de Néhémie, qui décrivent la situation au retour de l'Exil), mais la promesse est là.

Versets 10-11. Ces versets d'adressent à tout Israël : Jacob étant le père des 12 tribus représente tout le peuple, mais ici surtout le royaume du Nord qui a été dispersé un peu

partout dans le monde existant à cette époque. Certes le Seigneur punit, mais un jour le retour arrivera et le peuple vivra tranquille sur sa terre, la terre donnée par le Seigneur.

Versets 12-15. Dans ces versets Dieu s'adresse à son peuple avec l'image d'une femme blessée, malade, à l'article de la mort et que personne ne vient soigner ou soulager. Il décrit ainsi l'état des juifs de Jérusalem et des environs et leur fait comprendre qu'ils ne doivent pas attendre d'aide; et que s'ils sont dans cet état, c'est parce qu'ils se sont détournés de celui qui les avait choisis.

Versets 16. Ce verset est important, car il affirme que Dieu est le maître de l'histoire. C'est lui qui a poussé les royaumes voisins et lointains à attaquer son peuple, car celui-ci s'était détourné de lui, mais ces attaques, Dieu les regarde maintenant d'un mauvais œil et s'engage à détruire ceux qui ont porté la main sur Juda.

Versets 17-24. Dieu s'engage à "guérir" la plaie générée par les agressions des différents peuples et à ramener les exilés dans leur pays. Ils y seront dans la stabilité, et leur nouveau roi sera écouté par le Seigneur. On retrouve au verset 22 les termes de l'alliance: "Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu".

CHAPITRE 31.

Ce chapitre reprend en les développant les thèmes du chapitre 30 (le retour) mais la nouvelle alliance est décrite en des termes très différents des alliances précédentes; elle annonce la venue du Messie et le Don de l'esprit.

Peut-être faut-il lire ce chapitre à haute voix, car la poésie est présente dans ce texte. Il y a comme une alternance: Dieu s'adresse à son peuple, puis aux nations, puis à son peuple etc.

Versets 1-2. Dieu s'engage à être le Dieu de toutes les familles d'Israël (reprise du verset 22 du chapitre précédent). Le peuple sortira de la guerre et pourra rentrer dans son repos.

Versets 3-6. Début du dialogue entre Dieu et son peuple. Dieu reconnaît son amour et son désir de bonheur pour son peuple.

Verset 7 (il pourrait s'adresser aux prêtres et aux lévites lors de futures fêtes): A la fois, il est demandé de crier de joie pour Jacob (qui est revenu), d'être rempli de fierté car Juda serait la première des nations (cela hélas ne s'est pas réalisé) et de proclamer les merveilles du Seigneur.

Versets 8-9 . Le Seigneur ramène son peuple, il le rassemble des extrémités de la terre, ils marcheront sur un chemin tout droit, (ces versets sont très évocateurs de psaumes, notamment les psaumes dits des montées - 121 – 129, et le psaume 22 - le bon berger).

Versets 10-14. Dieu s'adresse aux Nations. Ecoutez ce que Dieu fait pour son peuple: le Seigneur rachète Jacob; ils arrivent et entonnent des chants de joie.

Versets 15-17. Dieu s'adresse à son peuple. La souffrance de celui-ci est immense, il pleure comme une femme qui a perdu ses enfants et qui ne veut (ou ne peut) être consolée. Mais il doit sécher ses yeux, reprendre espoir et courage, car les exilés (les survivants) vont revenir.

Versets 18-22. Dialogue entre Dieu et Ephraïm (une des tribus de Jacob qui représente symboliquement tout le peuple). Cette tribu, qui reconnaît s'être mal conduite et avoir mérité sa correction, sera désormais un peuple qui obéit (conversion). Et on a l'impression que devant ces paroles, le Seigneur "fond" comme un Père fondrait devant son fils qui reviendrait vers lui (Mt 15, Fils prodigue), et montre sa tendresse: "c'est pour cela que mes entrailles s'émeuvent pour lui, qui pour lui déborde ma tendresse". La relation, décrite comme celle d'un mari et d'une femme, montre qu'il y aura comme une création nouvelle.

Versets 23-26 Promesse d'abondance donnée à Juda lors de son retour.

Versets 27-28 Promesse de la présence du Seigneur qui aidera personnellement à la reconstruction. Le temps du bâtir et du planter sera revenu.

Versets 29-30. On peut se souvenir que, dans l'Exode, Dieu se définit comme un Dieu qui ne laisse rien d'impuni et qui châtie les fautes des pères sur les enfants et les petits enfants, jusqu'à la troisième et la quatrième génération (Ex 34,7 et 20,3); or là on lit quelque chose de totalement nouveau: "Chaque homme est coupable pour ce que *lui* a fait de mal; et il aura à en rendre compte". Il y a donc un changement qui se manifeste, et qui montre aussi que la relation entre Dieu et le peuple élu se modifie.

Versets 31-34. Le Seigneur annonce qu'il conclura une alliance nouvelle (nouvelle dans le sens que rien de semblable n'a existé avant, et rendant caduque l'ancienne alliance prononcée sur l'Horeb en présence de Moïse (Ex 20 et Ex 34)). Dans cette alliance, la connaissance de Dieu sera écrite dans le cœur de chacun.

Versets 35-38. Le Seigneur s'engage à ce que Jérusalem soit reconstruite et devienne une grande cité. Si l'ordre établi par Dieu (Gn 1) devait un jour ne plus exister, ce qui est impossible, alors Israël ne serait plus la protégée, mais cela ne peut arriver.

JEREMIE 37-38

CHAPITRE 37.

Nabuchodonosor a envahi Jérusalem en 597, a déporté le roi Joakin et l'a remplacé par son oncle Sédécias (597-587); celui-ci va essayer, en faisant alliance avec l'Egypte, de se dégager du joug babylonien. La révolte, en 589-88 provoque le siège de Jérusalem par les Babyloniens, la prise (à nouveau) de Jérusalem en 587, et la capture de Sédécias.

Ce chapitre montre comment non seulement Jérémie n'est pas écouté alors qu'il est le prophète, mais aussi comment sa soumission à la parole entendue provoque pratiquement sa mort. Ce sera un étranger qui lui permettra de rester en vie.

Versets 1-5: L'auteur situe dans le temps ce qui va se passer: on est sous le règne de Sédécias. Ce dernier a fait une alliance avec les Egyptiens; ceux ci attaquent les Babyloniens, et ces derniers lèvent le siège de Jérusalem pour combattre les Egyptiens. Sédécias convoque Jérémie, en espérant que ce dernier lui dira que Dieu est d'accord avec ce qui se passe.

Versets 6-10. La réponse de Jérémie est sans équivoque: les Égyptiens ne resteront pas fidèles à leur alliance et rentreront chez eux. Jérusalem sera à nouveau assiégée et sera conquise.

Versets 11-16. Jérémie veut retourner régler des affaires dans sa ville natale; mais au moment où il sort de Jérusalem, un garde le soupçonne de passer à l'ennemi babylonien et l'arrête. Jérémie est alors enfermé. Cet emprisonnement est connu du roi, qui ne fait rien pour le délivrer.

Versets 17-21. Sédécias fait sortir Jérémie du souterrain et lui demande si Dieu lui a parlé. Jérémie répond que le roi sera livré aux mains des Babyloniens. Il lui demande aussi de le libérer, ce que Sédécias accepte, du moins partiellement car Jérémie reste dans la cour de garde avec de quoi manger, mais ne retrouve pas sa liberté.

CHAPITRE 38.

Versets 1-6. Comme Jérémie annonce la chute de Jérusalem mais surtout demande aux habitants de se livrer aux Babyloniens pour rester en vie, les princes de la cour décident de le faire taire et l'enferment dans une citerne qui se trouve dans la cour de garde. Cette citerne est vide d'eau, mais certainement pleine de vase au fond, et Jérémie s'y enfonce. En soi c'est une condamnation à mort; et cela évoque le sort du jeune Joseph (Gn 37, 18).

Versets 7-13. Un eunuque étranger, qui trouve que le sort de Jérémie est injuste et injustifié, va trouver le roi et obtient la grâce de Jérémie, qui est sorti de la citerne à l'aide de cordes. Jérémie retrouve si l'on peut dire la cour des gardes.

Versets 14-16. Sédécias réclame à nouveau "une parole du Seigneur", et s'engage à ne pas mettre à mort Jérémie si la parole n'est pas ce que lui attend.

Versets 17-23. Une fois de plus Jérémie conseille à Sédécias de se rendre aux Babyloniens. Ainsi il sauverait sa vie et celle de sa famille et la ville ne serait pas incendiée. Jérémie parle d'une vision reçue où il voit toutes les femmes du roi données aux officiers du roi de Babylone.

Versets 24-27. Le roi demande alors à Jérémie de ne pas répéter ces oracles à qui que ce soit. Il lui conseille de dire aux princes qui n'ont pas entendu l'entretien, et qui viendront l'interroger, que lui Jérémie a demandé au roi de le garder dans la cour des gardes, car s'il était dans la maison de Yéhonathan (là où il avait été emprisonné quand il avait voulu aller régler ses affaires et quitter Jérusalem), il serait mis à mort. Jérémie restera donc dans la cour des gardes jusqu'à la prise de Jérusalem.

LES LAMENTATIONS.

Pour quatre d'entre elles les versets suivent un ordre alphabétique. Ce sont des poèmes, presque des psaumes, inspirés par la destruction de Jérusalem.

Le livre des Lamentations insiste sur un fait: malgré l'évidence du désarroi du peuple, *«les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées... sa fidélité est grande!»* (3:22-23). Face aux catastrophes marquant la fin du royaume de Juda, le peuple vaincu reconnaît son tort, même si Dieu, dans sa colère, s'est comporté comme un ennemi d'Israël.

En somme le message du livre se découvre d'abord dans l'attitude et la démarche du poète. Sous le choc de la catastrophe qui a frappé toutes les catégories de la population et provoqué des scènes horribles (4:10), celui-ci ne se laisse pas engloutir par la souffrance; il ne reste pas prostré, anéanti de stupeur; il ne se contente pas de s'apitoyer sur soi-même. Il assume, il discerne et il prie. Il appelle ses compatriotes à faire de même. Il discerne dans la ruine la punition des crimes: la nation de Juda a failli à sa vocation de nation sainte et de peuple élu. Dieu reste cependant le Dieu de l'espérance: *«Fais-nous revenir vers toi, ô Éternel, et nous reviendrons!»* (5:21).

La cinquième lamentation (chapitre 5:1-22) est la plus courte, la plus belle aussi: facile à lire, comme une prière simple à Dieu. Elle présente les maux actuels, et les douloureux souvenirs, conduisant à des questionnements du genre: *«Nous oublierais-tu pour toujours?... Nous aurais-tu entièrement rejetés, et t'irriterais-tu contre nous jusqu'à l'excès?»* (5:20-22).
